

[Text]

quorum. There must be something wrong with this part of the Parliament buildings when we cannot extend the courtesy of having a quorum. I do not know what all the people on the other side are doing, but we have perhaps two from our side here.

The Chairman: Senator, there is a caucus meeting going on in two other committee rooms. Mr. Minister, would you please proceed?

The Honourable Eugene F. Whelan, P.C., M.P., Minister of Agriculture: Thank you, Mr. Chairman. We have several officials with us today. On my immediate right is Mr. Peter Connell, Deputy Minister of Agriculture. At the far end of the row of the people sitting close to the wall on the right, we have the head of the Prairie Farm Rehabilitation Administration, Dr. Harry Hill. Next to him is Dr. Ron Halstead, Director Gen, Program Coordination. Next to him is Mr. R.C. Bailey, Assistant Deputy Minister, Regional Development Branch. Next to him is Mr. J. Nowland, Special Advisor, Resources, Research Branch. Next to him is Mr. Terry Hall, Senior Secretariat Officer. Then we have Dr. D.J. Demars, the Departmental Secretary. He is in the same branch as Mr. Hall.

Without further ado I will proceed with my presentation. I hope you realize that we have with us some highly qualified people concerning the problem being studied by the committee: I want to take this opportunity to congratulate you and your committee, Mr. Chairman, for undertaking this study. We view the problem as one of the most serious confronting us in Canada today.

Soil is a provincial resource but there are certain things we can do federally. Perhaps, if you recall the soil drifting of the 1920s and 1930s on the prairies, you might suppose that Canadians need little reminder of what soil degradation can mean for agriculture. In fact, the story of what degradation can eventually lead to is more eloquently told by the stark limestone and thorn scrub that today cover the vast, once-fertile areas of the Mediterranean countries. It is not widely known that some of those bare Mediterranean slopes were still thickly mantled with rich loamy soil, greater than Prince Edward Island's, even as Canada's Fathers of Confederation met in Charlottetown scarcely 117 years ago. Thus the decline can be rapid, in historical terms, and leaves no room for complacency.

Prince Edward Island now has its own serious soil erosion problems and they are well illustrated in a booklet entitled "And So Goes the Soil." We have copies of that, if senators have not seen it. Obviously, the problem is spreading too fast, not only on Prince Edward Island but across Canada. It warrants at least as much attention as some other prominent national issues, such as forestry renewal, energy self sufficiency and acid rain. I therefore welcome the opportunity to appear before the Senate committee and wish it success in

[Traduction]

peine de venir ici avec douze membres de son personnel et nous avons à peine quorum. Il doit y avoir quelque chose qui ne tourne pas rond dans cette partie des édifices du Parlement si nous n'avons même pas la courtoisie d'avoir quorum. Je ne sais pas ce que font tous les gens de l'autre côté mais nous n'en avons peut-être que deux de notre côté.

Le président: Sénateur, il y a une réunion du caucus en ce moment dans deux autres salles de comité. Monsieur le ministre, prendriez-vous la parole?

L'honorable Eugene F. Whelan, C.P., député, ministre de l'Agriculture: Merci, monsieur le président. Plusieurs fonctionnaires m'accompagnent aujourd'hui. Assis immédiatement à ma droite, je vous présente M. Peter Connell, sous-ministre de l'Agriculture. Tout à fait au bout de la rangée de ceux qui sont assis près du mur, à droite, se trouve M. Harry Hill, directeur de l'Administration du rétablissement de revalorisation agricole des Prairies (ARAP); à côté de lui vous voyez le D^r Ron Halstead, directeur général, Coordinateur des programmes; ensuite M. R.C. Bailey, sous-ministre adjoint, Direction générale du développement régional. À côté de lui vous voyez, M. J. Nowland, conseiller spécial (Ressources), Direction générale de la recherche, ensuite M. Terry Hall, agent principal du secrétariat, et puis le D^r D.J. Demars, secrétaire ministériel qui fait partie du même service que M. Hall.

Je passe, sans autres formalités, à mon exposé. J'espère que vous avez compris que les personnes qui m'accompagnent sont très qualifiées pour vous parler du problème étudié par le Comité. Je tiens d'ailleurs à profiter de cette occasion pour vous féliciter, Monsieur le Président, ainsi que votre comité, d'avoir entrepris cette étude. Nous considérons en effet que cette question est une des plus graves auxquelles le Canada soit confronté aujourd'hui.

Le sol est une ressource provinciale, mais le gouvernement fédéral peut également agir en ce domaine. Si l'on se souvient de la dérive des sols dans les Prairies dans les années 20 et 30, on peut penser que les Canadiens n'ont guère besoin de se faire rappeler ce que la dégradation des sols implique pour l'agriculture. Le morne calcaire et les broussailles épineuses qui recouvrent d'immenses régions autrefois fertiles de pays méditerranéens illustrent éloquemment les ravages auxquels cette dégradation mène parfois. Rares sont ceux qui savent, en effet, que certaines de ces pentes méditerranéennes dénudées étaient encore recouvertes de sols riches en terreau sur une superficie plus grande que celle de l'Île-du-Prince-Édouard, au moment même où les Pères de notre Confédération étaient réunis à Charlottetown il y a à peine 117 années. Le déclin d'un sol peut, on le voit, être rapide, et ne permet aucune complaisance de notre part.

Aujourd'hui, l'Île-du-Prince-Édouard connaît elle-même de sérieux problèmes d'érosion qui ont été bien mis en relief dans un petit livre intitulé *And So Goes the Soil*. Nous avons des copies de cet ouvrage pour les sénateurs qui ne le connaîtraient pas. De toute évidence ce mal se répand trop rapidement, pas seulement sur l'Île-du-Prince-Édouard mais dans tout le Canada. Et c'est un problème qui doit retenir notre attention tout autant d'autres grandes questions nationales, telles la rénovation des forêts, l'autosuffisance énergétique et les pluies